



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Centre des monuments nationaux présente au Domaine national de Saint-Cloud

« Concerts & jeux d'eau »

Les 9 et 10 juin 2012

« Concerts et jeux d'eau » vous invite à découvrir au Domaine national de Saint-Cloud, des artistes de talent qui se produisent dans l'un des plus beaux jardins d'Europe : Mina Tindle, le Quatuor Psophos, Emmanuelle Bertrand, Rover, le Concert Impromptu, les enfants de la comédie...

VENEZ DECOUVRIR LES JEUNES ARTISTES DANS UN CADRE BUCOLIQUE

Véritable kaléidoscope musical, la programmation de Concerts et jeux d'eau vous fait voyager dans un parcours naturel. Gratuits et en plein air, les concerts sont associés au spectacle des jeux d'eau, faisant revivre fontaines, jets et cascades comme au temps des fêtes somptueuses données par Monsieur, frère de Louis XIV.

VENEZ PASSER UN WEEK END AU VERT !

Des bosquets en goulottes aux bassins en perspectives majestueuses, les visiteurs, mélomanes avertis ou non, suivent une promenade musicale au fil de l'eau à travers l'un des plus beaux jardins d'Europe. Tout au long de votre promenade, vous êtes également amené à assister à des lectures théâtralisées et à des propositions impromptues.

Domaine national de
Saint-Cloud
92 210 Saint-Cloud
tél. 01 41 12 02 90
fax 01 47 71 38 20

www.monuments-nationaux.fr



Plusieurs fois dans l'après-midi, à 15h, 16h et 17h, bassins et fontaines s'éveillent simultanément. Ce moment rare, associé à l'une des plus belles vues de Paris, faisait déjà dire au Bernin, le célèbre sculpteur italien, n'avoir « rien vu jusqu'ici qui lui plût davantage ».

Les jeux d'eau de Saint-Cloud se parent aujourd'hui d'un scintillement particulier et retrouvent les fastes de ce spectaculaire divertissement.

Programmation

Samedi 09 juin 2012		
Horaires	Lieux	Concert
15h		Jeux d'eau
15h30	Trois Bouillons	Le concert impromptu
16h15	Petit Parc	Etienne Fabre – L'eau et la musique
17h		Jeux d'eau
17h15	Petit Parc	Le concert impromptu avec Marie-lise Naud
18h	Trois Bouillons	Mina Tindle

Dimanche 10 juin 2012		
Horaires	Lieux	Concert
15h		Jeux d'Eau
15h20	Bassin St Jean	Le Quatuor Psophos
15h 45	Petit Parc	Lectures Théâtralisées
16h15	Trois Bouillons	Rover
17h15		Jeux d'Eau
17h30	Petit Parc	Lectures Théâtralisées
18h00	Trois Bouillons	Le Quatuor Psophos

Contact presse

Pierre Laporte Communication

Tél. 01 45 23 14 14 / pierre@pierre-laporte.com



Informations pratiques

Centre des monuments nationaux

Domaine national de Saint-Cloud

92210 Saint-Cloud

Tél. 01 41 12 02 90

Fax 01 47 71 38 20

www.monuments-nationaux.fr

www.saint-cloud.monuments-nationaux.fr

Horaires d'ouverture du domaine

De 7h30 à 22h

Tarifs

Concerts gratuits

Entrée libre au domaine pour les piétons.

Droit d'accès aux automobile, deux et trois roues immatriculées à moteur : 5€

Accès

Métro : Pont de sèvres, ligne 9 ; Boulogne Pont de Saint-Cloud, ligne 10

Bus : 52, 72, 126, 160, 175, 460, 467

Station Vélib' : Pont de Saint-Cloud

Tramway : T2 La Défense – Issy-Val-de-Seine arrêt Parc de Saint-Cloud

En voiture : A13, sortie Saint-Cloud

SNCF : gare Saint-Lazare ou La Défense, arrêt gare de Saint-Cloud



PROGRAMMATION « CONCERTS & JEUX D'EAU »

Mina Tindle

Samedi 09 juin à 18h00



Taranta est le premier album de Mina Tindle. Depuis quelques années déjà, son nom circulait comme un courant d'air vif dans le monde des chanteuses pop-folk. Un patronyme cosmopolite (emprunté à Milo Tindle, personnage du film *Le Limier* de Joseph Mankiewicz, 1972) pour une chanteuse française (avec des racines en Espagne) qui a foudroyé tous ceux qui ont la chance de la voir sur scène, ou d'entendre ses chansons autoproduites. Mais après la sensation, l'ascension : ce premier album qui tient toutes les promesses, et plus encore. « *Il y a tout dedans, c'est un bilan mais aussi une étape.* »

Avant cette étape déjà victorieuse, il y en eut d'autres. Première étape : comme beaucoup de mélo(wo)manes de sa génération (elle a 28 ans), Mina Tindle, qui s'appelait alors Pauline, a vu la lumière il y a une dizaine d'années dans les chansons de Catpower. « *Quand j'ai entendu sa reprise de Satisfaction des Stones, je suis tombée folle amoureuse de sa voix, à la fois bouleversante et accessible. Ma première chanson, c'était de la copie de Catpower. J'ai découvert que chanter n'était pas si dur, et que c'était grisant. Avant cela, j'ai quand même eu un rapport particulier à la musique : mon grand-père et ma mère chantaient beaucoup. Je me souviens d'étés passés seule chez mes grands-parents en Espagne. Je jouais en chantant, ma voix me tenait compagnie. Mais j'ai mis du temps à prendre tout ça au sérieux.* »

Deuxième étape : quelques années après sa première chanson, la parisienne se pose à Brooklyn, pour un stage de fin d'études. Elle vit au dessus du Zebulon, un bar qui organise trois concerts par soir. « *J'habitais au-dessus de la scène, je n'ai pas dormi pendant huit mois* ». Elle s'est même éveillée : là-bas, elle confronte ses chansons bourgeonnantes aux racines américaines, rencontre des musiciens, fait ses premiers concerts, monte un groupe franco-américain via Myspace, The Limes. « *Il y avait un bon environnement, ça devenait concret* ». C'est le métier qui rentre. Et quand elle rentre en France, Pauline a décidé d'en faire un métier.

Troisième étape : « *J'ai voulu faire un disque, mais avec une envie d'artisan, pour construire un objet plutôt que projeter une carrière* ». Elle va donc prendre son temps. A Paris, elle retrouve sa bande du label Sauvage Records (qui publiera son premier 45 t), multiplie les collaborations, les expériences et les concerts (avec Beirut, Lee Ranaldo, Aela Diane...), affole les médias. Puis il y a la rencontre, via Myspace encore, avec un de ses héros musicaux, dont elle chantait les chansons quand elle était petite : JP Nataf, ancien leader des Innocents et grand orfèvre de la pop en France. Mina Tindle lui écrit pour lui dire qu'elle se languit d'entendre son deuxième album. L'échange s'avère constructif, l'admiration réciproque. JP Nataf a le coup de cœur pour la voix de Mina : il va la faire chanter sur son propre deuxième album, et se retrouver réalisateur de son premier album. Une autre aventure au long cours : l'enregistrement de *Taranta* (au studio Garage à Paris) s'est déroulé sur plus de deux ans. « *Je n'avais pas le disque en tête, on a*



cherché ensemble. J'ai énormément appris avec JP, il m'a donné confiance, c'est un perfectionniste rêveur. Il n'était pas pressé, on aurait pu passer cinq ans sur ce disque. Au moment de mixer le dernier titre, on s'est retrouvés à réenregistrer des batteries à minuit. Ce disque, c'est vraiment ma rencontre avec JP ».

Elle, ce sont des chansons intimes, chantées du fond du cœur et d'une voix magnifique et magnétique, fine et sensuelle, à la fois profonde et retenue, qui semble se souvenir de nuits d'été pour survivre à l'hiver. « *Je chante pour me soigner de quelque chose* », avoue-t-elle, pudique, et cette thérapie est contagieuse. Lui, c'est une production comme un lever de soleil, des arrangements mouvants, comme des jeux de lumière qui se croisent, une profusion de détails à la fois légers et sophistiqués.

Elle et lui, c'est un premier album comme une échappée belle, un disque-voilier poussé par des vents chauds, qui file vers un horizon inconnu, à la recherche de moments de grâce voluptueuse. Dans ce disque de grands voyages intérieurs, on peut croiser quelques rêveuses de la pop contemporaine : Feist, Catpower, Emily Loizeau, Emiliana Torrini, Regina Spektor, Kate Bush... Mina Tindle n'est pas une chanteuse sous influences, mais plutôt de confluences. Sur *Taranta*, elle chante beaucoup en anglais, un peu en français, et même en espagnol. Mais le titre de son album vient d'Italie. « *Depuis quelques années, je passe tous mes étés dans le Sud, dans les Pouilles. J'y ai une amie qui est passionnée par les traditions, la tarentelle, la musique, la danse. Autrefois, il y avait la fête des femmes, des folles du village, les dépressives de l'époque... Taranta est une chanson que j'ai écrite sur ce sujet. Elle n'est pas sur l'album, mais je reviendrais à cette chanson, je vais attendre pour lui donner une belle vie* ». Prochaine étape...



Le concert impromptu,
Samedi 09 juin à 15h30
et à 17h15 avec Marie-lise Naud, danseuse et chorégraphe



Depuis 1991, le concert impromptu est un ensemble permanent qui se consacre au répertoire du quintette à vent. Conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Île-de-France suite à son rayonnement national et international, à sa régularité professionnelle et à ses capacités de recherche, d'innovation, de création et de diffusion, le concert impromptu joue autant le répertoire classique que contemporain. En France, l'activité du concert impromptu se déroule dans les Scènes Nationales, théâtres, opéras et Festivals.

Le concert impromptu joue régulièrement à l'étranger, notamment en Allemagne, il a joué pour les Niedersächsische Musik Tage, le Schleswig Holstein Musik Festival et en 2010 au prestigieux Rheingau Musik Festival. En Autriche, il se produit en tournée avec les Jeunesses Musicales, à la Mozart Saal de Vienne ou au festival « Über Grenzen ».

Considéré par le Washington Times comme « the finest french woodwind quintet », le concert impromptu est l'invité régulier de Radio France, d'Arte et de France Télévision, ainsi que de la Norddeutscherundfunk ou de la Radio Suisse Romande.

*«Le concert impromptu s'entend simplement dans l'art de la séduction et fait partie des formations de musique de chambre les meilleures et les plus originales que je connaisse. Il mérite d'être redécouvert à chaque fois.»
Miriam Schreinzer (Schleswig Holstein Musik Festival)*

Représentants de l'Ecole française des vents mondialement reconnue, les musiciens du concert impromptu sont les ambassadeurs de cette tradition et du répertoire français dans lequel ils excellent.

Le concert impromptu est aidé par le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France au titre de l'aide aux ensembles conventionnés.



LE CONCERT IMPROMPTU

Yves Charpentier, flûte et direction artistique

Jean-Christophe Murer, clarinette

Michaela Hrabankova, hautbois

Eric Villevière, cor

Vincent Legoupil, basson

Marie-lise Naud, danseuse et chorégraphe

Formée au RIDC à Paris, elle entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon en 2003. A la fin de son cursus, elle chorégraphie pour le Jeune ballet la pièce « Kommen und Gehen ».

Elle collabore ensuite avec la danseuse Anna Massoni et la comédienne/chanteuse Ava Hervier avec qui elle co-écrit la pièce « *L'An 2* » en 2009.

Elle participe successivement à plusieurs projets en tant qu'interprète. Elle travaille avec l'ensemble musical *Le Concert Impromptu* (« *Woods* », 2008) et le chorégraphe Mathieu Heyraud (« *Nature Morte* », 2009). En 2010, elle découvre auprès de Yoann Bourgeois la « *voluptueuse panique* » des jeux de vertige liée aux pratiques de cirque lors de sa création « *Les Hautes Herbes* ».

Elle a dernièrement prit part au travail d'Anna Massoni pour la création de « *Chants* » (2011).

Tout en cheminant dans l'art vivant, elle poursuit parallèlement des études de lettres modernes à l'université de Rouen. C'est d'ailleurs souvent en relation à la littérature qu'elle établit ses axes de recherche.

En 2007, elle fonde, avec 9 danseurs rencontrés lors de sa formation, l'Association *Mâ* qui a pour mission la création et la diffusion de projets artistiques.

A 17h15 : WOOD

(Le concert impromptu et Marie-lise Naud)

Dans cette clairière, avec leurs gestes, leurs branches, leurs lumières, le concert impromptu et Marie-Lise Naud cultivent, pareils à des forestiers, les dimensions dynamiques, poétiques, symboliques, musicales et rituelles des humains dans la forêt, dans un moment musical et chorégraphique. *To the Dark Wood* nous dirait le génie des arbres et leur savoir de la Nature et de l'Art, capables de transmuter une sève brute venue de la terre en une sève élaborée composée de sucres subtils et complexes. *To the Dark Wood* donnerait à comprendre la riche polysémie du mot qui contient et le Bois et la Forêt, la matière et son multiple vivant et foisonnant. *To the Dark Wood* donnerait à entendre, dans sa sourde sonorité, la peur originelle associée au sombre asile des voleurs, des animaux sauvages et des chemins perdus. *To the Dark Wood* serait une sculpture agreste dont les futaies et les branches s'animent aux sons du vent qui transforme en chênes les houppliers et les cimes.



Le Quatuor Psophos

Dimanche 10 juin à 15h20 et 18h



« Une des Meilleure jeune formation à cordes d'Europe » selon le Times d'Août 2007, le Quatuor Psophos est désormais un nom phare du paysage musical Européen.

Premier Grand Prix du Concours International de Quatuor à Cordes de Bordeaux (ex Evian) en 2001, le Quatuor Psophos – en grec : événement sonore – s'est propulsé dès lors sur le devant des scènes internationales.

Premier quatuor français sélectionné de la prestigieuse New Generation Artists de la radio BBC 3 à Londres, nommé en Janvier 2005 dans la catégorie « Meilleur ensemble de l'année » aux Victoires de la Musique, il se produit régulièrement dans de grandes salles comme le Concertgebouw d'Amsterdam, la Cité de la Musique à Paris, le Wigmore Hall

de Londres, le Mozarteum de Salzburg... , et est invité dans les festivals les plus prestigieux parmi lesquels récemment le City of London Festival, les Folles Journées (Nantes, Japon, Lisbonne), le festival Musica à Stasbourg , le Printemps des Arts de Monaco, l'Orlando Festival en Hollande ou encore le Festival Radio-France de Montpellier.

Le quatuor Psophos aime partager la scène avec des artistes tels que **Cédric Tiberghien, Jean-Marc Luisada, Pascal Moragues, Xavier Phillips, Torleif Thede, Dana Ciocarlie, Isabelle Moretti, Nicholas Angelich, Gautier Capuçon...**

Pendant 3 ans, le Quatuor Psophos a été en résidence à l'Athénée Théâtre Louis Jovet (Paris 9^{ème}) où il a produit sa propre série de concerts de musique de chambre. Il y a accueilli de nombreux artistes et compositeurs (comme le clarinettiste allemand et compositeur Jörg Widmann, ou le compositeur français Philippe Hersant).

Il est également le partenaire privilégié de compositeurs tels que Nicolas Bacri et Marc Monnet dont il a assuré régulièrement la création d'œuvres. Il a eu récemment l'honneur d'être invité à Cardiff pour jouer le quatuor « *ainsi la nuit* » d'Henri Dutilleux en présence du compositeur.



Le quatuor a enregistré de nombreux disques, tous récompensés par la critique musicale, dont *un Choc du Monde de la Musique* et *5 de Diapason* pour les quatuors de Maurice Ohana. Un disque dédié à Webern/Berg/Schoenberg est sorti en Mai 2007 pour Zig-Zag Territoires ainsi qu'un disque autour des quatuors de Bacri pour Ar-re-Sé en octobre 2007.

Heureux de pouvoir diversifier son expérience artistique, il s'est produit au printemps 2005 au Théâtre National de Chaillot au sein de « *Ritournelles* » du metteur en scène Dietrich Sagert et a participé au spectacle Solo du chorégraphe Philippe Decouflé en 2005, 2007 et 2008.

Une série de concerts a également eu lieu au printemps 2011 avec les musiciens de jazz Dave Liebman et Jean-Marie Machado.

Créé en 1997 au Conservatoire National Supérieur de musique et de Danse de Lyon, le quatuor Psophos a remporté successivement un 3ème prix au concours international d'Osaka, un 2ème prix au concours Vittorio Gui de Florence et un 4ème prix au concours international de Londres.

Il a reçu l'enseignement du quatuor Ysaye à Paris et Walter Levin à Bâle.

Outre de nombreuses rencontres musicales au sein de l'association *Proquartet*, il a pu bénéficier des conseils de maitres tel que Paul Katz, Hatto Bayerle ou Rainer Schmidt.



Rover

Dimanche 10 juin à 16h15

Parfois un coup d'arrêt peut se transformer, grâce à un rebond heureux, en nouvel élan. S'il n'avait pas été expulsé du Liban il y a deux ans pour une histoire de visa, on n'aurait peut-être jamais entendu les chansons de Rover. A l'époque, Timothée, songwriter globe-trotter, joue de la guitare au sein d'un groupe de punk-rock, The New Government qui secoue le Proche Orient. Après un retour abrupt en France, il échoue dans une maison bretonne remplie d'instruments. En pleine interrogation sur son avenir, il trouve la meilleure des réponses en composant et enregistrant seul durant tout un hiver. Dans cet home-studio « un peu déglingué », il se découvre une voix capable de grands écarts, rauque et ombrageuse quand le morceau l'électrise, gagnant les hauteurs quand l'émotion l'exige.

Sans le vouloir, il marche dans les pas de ceux qu'il considère comme ses maîtres, ceux qu'il écoute presque quotidiennement, les Beach Boys de Brian Wilson, Bowie ou les Beatles. Mais lui n'est le disciple de personne, encore moins un jeune passéiste. Comme les contemporains qu'il apprécie, d'Interpol aux Black Keys, il a digéré, réinterprété et synthétisé ses influences. De New York, ville où sa famille s'est installée quand il avait 7 ans, il a gardé le sens de la récupération et l'esprit créatif. C'est là qu'il a touché sa première guitare, comme ses camarades du lycée français, les Strokes. Parce qu'il a appris l'anglais en s'amusant avec ses frères à mener, adolescents, un premier groupe, il emploie cette langue avec évidence, naturel et sans accent.

Comme l'album qui vient de sortir, les quatre morceaux de cet EP imparable aux allures de carte de visite ont été enregistrés à l'ancienne, sur bande, pour se préserver de la froideur du digital. Avec comme seul compagnon le producteur Samy Osta (Cocosuma, Tahiti Boy & the Palmtree Family) et Guillaume Jaoul (bras droit au studio), Timothée s'est multiplié, jouant de tous les instruments pour conserver intacte sa signature. Avant de faire plus ample connaissance avec son imposant talent, ce quartet de chansons concises et entêtantes, ouvert par le lyrique "Aqualast" et fermé par la ballade acoustique "Joy", fera office de parfait appetizer. On y trouve son goût pour les ambiances cold-wave ("Tonight", pas loin d'Interpol) et son aisance à redonner au glam-rock du brillant ("Birds", écho électrique des bombardements de Beyrouth auxquels il a assisté).

S'il a choisi de répondre au nom de Rover, c'est pour ses sonorités viriles, parce qu'il est fan de voitures anglaises (« *j'ai roulé dedans toute mon enfance* ») mais aussi parce qu'il conçoit sa vie comme une suite de voyages (« *to rove* » : errer). Justement, il est loin d'être arrivé à destination. Depuis quelques semaines, c'est à la tête d'un trio (le bassiste Didier Perrin et le batteur Arnaud Gavini l'accompagnent) qu'il prend la route pour donner des concerts intenses. A chaque show, le bouche-à-oreille enfle. Un frenchy qui a le rock'n'roll pour première langue ? C'est tellement rare... Pas la peine d'attendre la reconnaissance venue de l'étranger pour célébrer son arrivée !



Lectures théâtralisées

Dimanche 10 juin à 15h45 et 17h30

La compagnie « *Les enfant de la comédie* » propose deux lectures théâtralisées en plein air, le dimanche 10 juin 2012.

Ces lectures vous invitent à découvrir le domaine sous un autre angle.

Instruments d'Eau – Etienne Favre

Samedi 9 et dimanche 10 juin de 15h à 18h

Voici la fluidité de l'eau mise à profit pour produire des sons, "jouer" de la musique. La Balançoire Sifflante, les Mouettes Chantantes, le Bullophone, le Pluviophone, la harpe aquatique ou les moulins musicaux sont quelques-unes de ces "Structures Musicales" que petits et grands découvrent avec passion.

Pendant les deux jours, Etienne Favre propose aux petits et aux grands de jouer de la musique à partir de l'eau.

Des ateliers d'initiation sont proposés le samedi 9 à 16h15.



Les jeux d'eau de Saint-Cloud

Témoignage d'une technique traditionnelle

Le spectacle des jeux d'eau fait revivre fontaines, jets et cascades comme au temps des fêtes somptueuses données par Monsieur, frère de Louis XIV. Le système hydraulique anime les jardins d'un divertissement aquatique éphémère.

Un réseau hydraulique traditionnel

La présence de l'eau constitue une des richesses essentielles du domaine, permettant la profusion des fontaines, bassins et cascades en utilisant l'eau de manière ingénieuse et théâtrale.

Les jeux d'eau, ainsi que l'aménagement des jardins, résultent de la maîtrise et de l'exploitation savante du paysage et de la topographie, issues du savoir-faire des fontainiers florentins du XVII^e siècle et de l'art de la mise en scène des jardins d'André le Nôtre.

A ce jour, le service des Fontaines de Versailles, Marly et Saint-Cloud, provenant directement du Service des Eaux et Fontaines créé par Louis XIV, a encore en charge la gestion et l'entretien de l'ensemble du réseau hydraulique.

L'animation des bassins, fontaines et cascade repose sur la combinaison de plusieurs ressources naturelles (ruissellement des eaux de pluie, ru de Vaulichard, sources...) tout en étant le résultat de la seule force de gravitation canalisée par le système hydraulique, dans lequel tous les bassins sont interdépendants pour leur alimentation et leur fonctionnement.

Un réseau complexe de rigoles, mares, fossés et aqueducs transite dans la forêt domaniale de Fausses-Reposes pour recueillir les eaux de ruissellement alimentant les étangs de Ville-d'Avray. Un aqueduc (1688) recueille l'eau stockée dans les deux étangs et l'achemine jusqu'au Grand Réservoir (avant 1695) situé sur les hauteurs du domaine.

« Un superbe théâtre de cristal jaillissant »

Au fil des dénivellations abruptes des jardins (76 mètres de dénivelé entre le Grand Réservoir et le dernier bassin, distants de 1,1 kilomètre), l'eau acquiert une pression naturelle.

L'ouverture manuelle des vannes la fait cheminer de la Grande Gerbe aux bassins des 24 jets, passer par la Fontaine des Chiens et l'Allée des Goulottes pour jaillir à près de 30 mètres au Grand Jet et terminer sa course dans le bouillonnement de la Grande Cascade, point d'orgue du spectacle, avant de se perdre dans les exutoires de la Seine.

La variété des bassins, les sculptures ou les masques qui ornent les fontaines rappellent aux promeneurs qu'ils font partie d'une mise en scène de la majesté des perspectives et des jardins



Le domaine national de Saint-Cloud

Un domaine au cœur de l'histoire...

Depuis quatre siècles, les visiteurs s'accordent à louer le charme et l'agrément des jardins de Saint-Cloud.

Le domaine national de Saint-Cloud en chiffre

Superficie : 460 ha; 15 ha de pelouses; 20 ha de jardins à la française; 6 ha de jardins à l'anglaise; 15 bassins; 21 000 m² de pièces d'eau; 500 000 plantes.

Près d'un million de visiteurs par an. Jusqu'à 25 000 visiteurs par jour.

Un palais disparu

En 1577, Catherine de Médicis offrit à son écuyer, Jérôme de Gondi, un domaine de 13 arpents sur un coteau dominant la Seine.

Au début du XVII^e siècle, la demeure des Gondi consistait en une résidence entourée de jardins en terrasses avec grottes, fontaines et cascades. Remanié par le financier Hervart à partir de 1654, le château fut acheté en 1658 par Louis XIV pour son frère, Philippe, duc d'Orléans, dit Monsieur.

Les architectes Antoine Le Pautre puis Jules-Hardouin Mansart rebâtirent et agrandirent le château entre 1670 et 1690. A l'intérieur, le décor de la galerie d'Apollon est l'œuvre du peintre Pierre Mignard.

De 1660 à 1700, date de sa mort, André Le Nôtre porta le dessin du parc à sa perfection et entreprit des travaux gigantesques qui agrandirent sa surface à près de 400 hectares. Racheté en 1785 par Marie-Antoinette, qui y fit exécuter d'importants travaux, il est inscrit à la Révolution sur la liste civile, échappant ainsi à la destruction. Il est alors voué par un décret de la Convention à être conservé et entretenu « aux dépens de la République pour servir aux jouissances du peuple ».

Bonaparte y conquiert le pouvoir, en 1799, par le coup d'état du 19 Brumaire, Charles X y signa les ordonnances de 1830 qui devaient provoquer sa chute, et le 15 juillet 1870, Napoléon III y signa la déclaration de guerre à la Prusse. Le 13 octobre 1870, alors que les troupes prussiennes occupaient le château, il fut incendié. Les ruines restèrent en place pendant plus de vingt ans. En 1891, la Troisième République décida de raser ces vestiges, trop lourdement chargés des souvenirs de la monarchie. L'ensemble des matériaux fut vendu à l'encan en 1892.

Le site est classé parmi les sites naturels protégés en 1923 puis parmi les monuments historiques le 9 novembre 1944. Considéré comme l'un des plus beaux jardins d'Europe, le domaine a obtenu, en 2005, le label jardin remarquable.

Le domaine national de Saint-Cloud est ouvert à la visite par le Centre des monuments nationaux.

Administratrice : Sylvie Glaser



Le Centre des monuments nationaux

Présidé par Isabelle Lemesle, le Centre des monuments nationaux est un établissement public administratif placé sous la tutelle du ministre de la Culture et de la Communication. Il conserve, restaure, gère, anime, ouvre à la visite près de 100 monuments nationaux propriété de l'Etat, au nombre desquels : l'Arc de triomphe, l'abbaye du Mont-Saint-Michel, les châteaux d'Angers et d'Azay-le-Rideau, le château et les remparts de la cité de Carcassonne ou encore la Sainte-Chapelle du Palais de la Cité, pour n'en citer que quelques-uns. Tous illustrent par leur diversité, la richesse du patrimoine français de toutes les époques : abbayes, châteaux, grottes préhistoriques, sites archéologiques ou encore villas contemporaines.

Avec plus de 9 millions de visiteurs par an sur l'ensemble de son réseau, le Centre des monuments nationaux est le premier opérateur public culturel et touristique français.

Le Centre des monuments nationaux a pour mission d'assurer en tant que maître d'ouvrage, la conservation, la restauration et l'entretien des monuments placés sous sa responsabilité mais aussi de les mettre en valeur d'en développer l'accessibilité au plus grand nombre et d'assurer la qualité de l'accueil. Il favorise, avec plus de 200 manifestations par an, la participation des monuments nationaux à la vie culturelle et au développement du tourisme, en concertation avec les directions régionales des affaires culturelles, les collectivités territoriales et les réseaux d'institutions culturelles.

Le Centre des monuments nationaux assure, en outre, une mission d'éditeur public sous la marque Éditions du patrimoine. Il contribue ainsi fortement à la connaissance et à la promotion du patrimoine par l'édition de guides de visite, de beaux livres - ouvrages photographiques et ouvrages de vulgarisation -, de monographies d'architectes ou d'édifices, de textes théoriques, techniques ou scientifiques, de livres pour enfants, d'ouvrages pour aveugles et malvoyants et pour sourds et malentendants.

Le Centre des monuments nationaux rassemble près de 1400 collaborateurs au service du public. Son budget total annuel est, en 2011 de 130 millions d'euros alimenté essentiellement par ses propres ressources (billetterie, locations d'espaces, recettes issues des boutiques et des Éditions du patrimoine, mécénat) mais aussi par une subvention du ministère de la Culture et de la Communication dont les deux tiers sont destinés aux opérations d'entretien et de restauration au titre des nouvelles compétences du Centre en matière de maîtrise d'ouvrage.

Monuments placés sous la responsabilité du Centre des monuments nationaux pour être ouverts à la visite

Aquitaine

Grotte des Combarelles
Abri de Laugerie-Haute
Abri de Cap-Blanc
Grotte de Font-de-Gaume
Site archéologique de Montcaret
Gisement de La Ferrassie
Gisement de La Micoque
Abri du Poisson
Grotte de Teyjat
Gisement du Moustier
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Abbaye de La Sauve-Majeure
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Cadillac
Château de Puyguilhem

Auvergne

Château de Chareil-Cintrat
Cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay
Château d'Aulteribe
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne

Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Maison d'Ernest Renan à Tréguier
Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer

Centre

Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Bouges
Maison de George Sand à Nohant
Château d'Azay-le-Rideau
Cloître de la Psalette à Tours
Château de Fougères-sur-Bièvre
Château de Talcy

Champagne-Ardenne

Château de La Motte-Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Franche-Comté

Cathédrale de Besançon
et son horloge astronomique

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de Béthune-Sully
Musée des Plans-Reliefs
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de la cathédrale Notre-Dame

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Maison des Jardies à Sèvres
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Château de Vincennes

Languedoc-Roussillon

Château et remparts de la cité de Carcassonne
Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon
Site archéologique et musée d'Ensérune
Forteresse de Salses

Midi-Pyrénées

Site archéologique de Montmaurin
Château d'Assier
Château de Castelnau-Bretenoux
Château de Montal
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château de Gramont

Nord-Pas-de-Calais

Colonne de la Grande Armée à Wimille
Villa Cavrois

Basse-Normandie

Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Haute-Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Picardie

Château de Coucy
Château de Pierrefonds
Tours de la cathédrale d'Amiens

Poitou-Charentes

Tour de la Lanterne, tour Saint-Nicolas et tour de la Chaîne à La Rochelle
Château d'Oiron
Abbaye de Charroux
Site gallo-romain de Sanxay

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Place forte de Mont-Dauphin
Trophée d'Auguste à La Turbie
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Abbaye de Montmajour
Monastère de Saorge
Cloître de la cathédrale de Fréjus
Abbaye du Thoronet

Rhône-Alpes

Château de Voltaire à Ferney
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse

janvier 2012